

Saison de conférences

PROGRAMME 2020



FONDATION
PRINCE PIERRE
DE MONACO
Pour la création contemporaine





Lorsque Mon Grand-Père le Prince Pierre créa, en 1924, la Société des Conférences, Il souhaitait offrir les meilleurs esprits de son temps à la délectation de Ses concitoyens.

La Société des Conférences s'est ensuite développée jusqu'à devenir la Fondation Prince Pierre que nous connaissons aujourd'hui : musique, littérature, arts plastiques, prix de prestige, aide à la création, diffusion, actions pédagogiques, collaborations artistiques.

Ce prodigieux essor des activités n'a pas empêché les conférences de se perpétuer, en s'adaptant à la réalité du moment.

Ce mouvement se poursuit à Monaco et, cette année, à Rome et à Paris.

Je me plais à croire qu'Il en serait heureux.

La Princesse de Hanovre



« Ecrire c'est comme vivre, ça vous tombe dessus comme un coup de foudre »

Susie Morgenstern

Auteur et illustrateur

Née le 18 mars 1945 à Newark (New Jersey), Susie est un auteur et illustrateur de livres pour la jeunesse. Après des études à la Rutgers University puis à l'Hebrew University de Jérusalem, elle termine à 22 ans sa thèse de doctorat en littérature comparée à la faculté de lettres de Nice.

Française par son mariage avec le mathématicien Jacques Morgenstern, elle s'installe définitivement dans la cité des Anges, où elle enseigne l'anglais à la Faculté. C'est là, grâce à ses enfants, que Susie commence sa carrière littéraire.

Depuis, elle collectionne prix et succès auprès de ses jeunes lecteurs et de leurs parents. Parmi ses 130 écrits, nombreux furent primés : *C'est pas juste*, *Un anniversaire en pomme de terre*, *La Sixième*.

Chevalier de la Légion d'honneur en 2016, elle se déclare « encore assez adolescente et avide d'apprendre, de vivre, de chercher, de m'aventurer, de risquer et d'oser ».

Infos pratiques :

Entrée libre

Théâtre des Variétés

1 bd Albert 1^{er} - Monaco

Réservation conseillée

- www.fondationprincepierre.mc

- sur place : 1h avant la conférence

Renseignements : (+377) 98 98 85 15

Lundi 20 janvier - 18h30

Théâtre des Variétés - Monaco

« C'est ce qui m'est arrivé quand j'étais petite. J'ai tout de suite aimé le crayon, le papier, les cahiers, le papier à lettre. À la folie ! J'y voyais un pouvoir magique : je pouvais coincer dans mes cahiers tout ce que je voyais, tout ce que je ressentais. Je pouvais crier sans émettre un son. Je pouvais faire rire une feuille de papier inanimé. Je pouvais raconter les pires secrets sans les révéler à qui que ce soit. Je pouvais me tenir compagnie tout en restant seule. Je pouvais aussi pleurer des larmes d'encre. Et surtout, je pouvais enfin parler, car je vivais dans une famille très bruyante et la seule façon pour moi de placer un mot, c'était de l'écrire. Et puis, j'étais Dieu ! Je pouvais faire disparaître mes ennemis et créer un monde idéal. Oui, je détenais un vrai pouvoir magique !

J'aimerais partager ma passion avec vous et vous dire que, pour être écrivain, il n'y a pas de secret : il faut écrire !

L'écriture est une activité qu'il faut pratiquer comme on pratique un sport : elle demande à s'entraîner, à apprendre à être endurant, à ne pas se décourager. Il faut écrire tous les jours, libérer sa main, construire sa confiance en soi, plonger.

L'écriture et moi, ça a été le coup de foudre, mais on peut apprendre autrement à aimer écrire : cet amour peut venir en fréquentant l'ami papier. Comme la passion du ballon naît en le poussant, en donnant quelques coups de pieds, pour le crayon, c'est la même chose. On le pousse aussi en donnant quelques coups de doigts ...

Et une fois que la passion est là, on peut aller jusqu'à la lune ! »

Danser la vie

Jean-Christophe Maillot

Interrogé par Laura Cappelle

Journaliste et sociologue

Lundi 3 février - 18h30

Théâtre des Variétés - Monaco

Un chorégraphe a la particularité de dépendre des autres pour créer : de la scénographie aux interprètes, en passant par la musique, son processus de travail passe par le collectif. Depuis 1993, Jean-Christophe Maillot a su créer aux Ballets de Monte-Carlo les conditions nécessaires au développement d'un répertoire riche et unique de plus de quarante ballets, qui va de la relecture des grandes œuvres du répertoire classique (*La Belle*, *LAC*, *Coppéli-A*) à des explorations abstraites des possibilités du mouvement.

En dialogue avec Laura Cappelle, critique de danse et sociologue, le chorégraphe monégasque revient sur son amour de la collaboration ainsi que sur les racines et motivations de son travail artistique. De la conception d'une œuvre à l'évolution de son inspiration au fil des décennies et des transformations de sa Compagnie, Jean-Christophe Maillot parle de ce qu'est la chorégraphie de technique classique aujourd'hui et des transitions personnelles et professionnelles qu'il a vécues.

Quelles sont les conditions d'une situation de création fertile ? Comment les attentes des danseurs ont-elles évolué, et comment se positionner en tant qu'auteur et développer des terrains de rencontre avec d'autres artistes ? Une plongée dans les coulisses du processus créatif de l'un des chorégraphes les plus reconnus et prolifiques de sa génération.



Jean-Christophe Maillot

Directeur-Chorégraphe

Les Ballets de Monte-Carlo

J-C Maillot rejoint les Ballets de Monte-Carlo en 1992 comme Directeur-Chorégraphe. Après une carrière de soliste chez John Neumeier à Hambourg, il remporte le Prix de Lausanne en 1977 puis crée et dirige le premier Centre Chorégraphique National, à Tours.

Son arrivée à la direction des Ballets de Monte-Carlo marque l'essor international de cette compagnie pour laquelle il a imaginé 40 œuvres dont la plus emblématique est sans doute *Romeo et Juliette*, créée par Bernice Coppieters, sa muse, et Chris Roelandt. Nombre de ses ballets sont inscrits au répertoire de grandes compagnies internationales.

Infos pratiques :

Entrée libre

Théâtre des Variétés

1 bd Albert 1^{er} - Monaco

Réservation conseillée

- www.fondationprincepierre.mc

- sur place : 1h avant la conférence

Renseignements : (+377) 98 98 85 15



Répétitions Coppéli-A. / J-C Maillot et Anna Blackwell

© Alice Blangero



Cinéma : un art de l'ellipse

Arnaud Desplechin

Interrogé par Jacques Kermabon

Critique de cinéma

Lundi 23 mars - 18h30

Théâtre des Variétés - Monaco

Arnaud Desplechin

Réalisateur

Né à Roubaix en 1960, Arnaud Desplechin intègre l'IDHEC en 1980. En 1991, il fait une entrée fracassante dans le cinéma français en réalisant, à quelques mois d'intervalle, *La Vie des morts* (Prix Jean-Vigo 1991) et *La Sentinelle*, en compétition à Cannes en 1992. Suivent *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* et *Esther Kahn*, son premier film en langue anglaise. Il reçoit le prix Louis-Delluc en 2004 pour *Rois et Reine*, grand succès public et critique, renouvelé avec *Un conte de Noël* (2008). En 2012, il réalise son premier film aux Etats-Unis, *Jimmy P. (Psychothérapie d'un Indien des Plaines)*, d'après le livre de l'ethnopsychanalyste Georges Devereux. *Trois souvenirs de ma jeunesse* lui a valu le César du meilleur réalisateur en 2016. *Les Fantômes d'Ismaël* fait l'ouverture du Festival de Cannes 2017, hors compétition, tandis que *Roubaix, une lumière* concourt à la Palme d'or en 2019.



INSTITUT
AUDIOVISUEL
DE MONACO

Infos pratiques :

Entrée libre

Théâtre des Variétés

1 bd Albert 1^{er} - Monaco

Réservation conseillée

• www.fondationprincepierre.mc

• sur place : 1h avant la conférence

Renseignements : (+377) 98 98 85 15

On imagine parfois que la vocation du cinéma est de montrer des personnes, des corps, des lieux, des actions, des relations, tout un ensemble face auquel le plaisir du spectateur serait lié au plaisir de voir sans être vu. Le travail de la mise en scène consisterait alors en bonne part à élaborer un monde de fiction plausible auquel le spectateur puisse croire, voire s'identifier.

Au départ, il y a le plus souvent un scénario et chaque cinéaste s'empare à sa manière de ce texte dont il est parfois l'auteur.

Illustrant ses propos avec des extraits de ses films, Arnaud Desplechin évoquera, en compagnie de Jacques Kermabon, les enjeux concrets de cette confrontation avec la matière filmée, telle qu'elle a lieu sur le plateau du tournage avant de trouver une forme définitive au montage.

« Quand on fabrique », dit-il, « on le fait avec des intuitions, et ce qui est primordial pour moi, ce sont les acteurs ; le placement des caméras est lié au fait de ne pas les embêter, de ne pas faire trop de prises mais d'en faire suffisamment. Il y a beaucoup de stratégies qui se mettent en place, c'est comme une scène de théâtre. »

Un des enjeux de la mise en scène peut alors plus apparaître comme le souci de sonder des mystères au lieu d'apporter des réponses, de suggérer plutôt que d'affirmer. Le travail du film relèverait moins du souci de créer un monde visible que de le faire pressentir par des ellipses.

Cette conférence est organisée en collaboration avec l'Institut audiovisuel de Monaco.

Le renouvellement de l'hygiène avec le XX^e siècle

Les contributions du Prince

Albert I^{er} de Monaco

Mercredi 8 avril - 18h30

Ambassade de Monaco - Rome

Une double dynamique scientifique et technique bouleverse la vision et les pratiques de l'hygiène à la fin du XIX^e siècle : les microbiologistes, dont Pasteur, mettent en évidence des causes pathologiques insoupçonnées. La détection des sources infectieuses devient un principe d'hygiène, la défense à leur égard, par une extension de la propreté, un principe immédiatement associé.

L'originalité, dès les années 1900, est de systématiser cet ensemble de repères, de les inscrire dans la loi, d'intensifier la coopération internationale pour accentuer défenses et protections.

Monaco, au début du siècle du Prince Albert I^{er}, répond à de telles conditions, réservant spécifiquement un accueil hôtelier jugé d'un modernisme particulièrement soigné. Par ailleurs, le Prince inaugure en 1908 un établissement thermal où se côtoient les nouveautés savantes et les appareils sophistiqués.

Le sceau plus singulier du Prince tient à son influence sur la réflexion internationale. Son discours inaugural du *Congrès de Monaco pour favoriser le développement des stations hydro-minérales, maritimes, climatiques et alpines des Nations alliées* en 1920 se donne en programme : retrouver un élan sanitaire grandement compromis par la Grande Guerre et étudier minutieusement les ressources de la mer dont il est un des pionniers. Il exprime ainsi un hymne à l'eau et au soleil, une dénonciation d'« exploitations industrielles » mal maîtrisées, une insistance sur la recherche comme principe de bien-être et de progrès.

Une manière, en définitive, de replacer l'hygiène en irremplaçable condition d'entretien de la vie.



Georges Vigarello

Historien

Né en 1941 à Monaco, Georges Vigarello est un historien français spécialiste de l'histoire de l'hygiène, de la santé, des pratiques corporelles et des représentations du corps.

Ancien élève de l'ENS (éducation physique), agrégé de philosophie, directeur d'études à l'EHESS, membre de l'Institut universitaire de France et ancien président du conseil scientifique de la BNF, il est l'auteur de nombreux ouvrages tels que : *Histoire de la beauté, le corps et l'art d'embellir, de la Renaissance à nos jours*, Seuil, 2007, *Les métamorphoses du gras, histoire de l'obésité*, Seuil, 2011, *Le sentiment de soi, histoire de la perception du corps*, Paris, Seuil, 2014, *La robe, une histoire culturelle*, Seuil, 2017.

Infos pratiques :

Entrée libre

Ambassade de Monaco à Rome

Via Bertoni, 36

00197 Rome

Réservation conseillée

• www.fondationprincepierre.mc

Renseignements : (+377) 98 98 85 15



Inauguration du nouvel établissement thermal le 3 mars 1908.
Départ des officiels S.A.S. le Prince Souverain Albert 1^{er} et le Prince Héréditaire Louis,
accompagnés de M. Camille Blanc, du Dr Konried et M. Alex Teissier
© MONTE-CARLO SBM



Salle des piscines chaudes du nouvel établissement thermal

© MONTE-CARLO SBM



Cheminer en philosophie

Expérimenter la différence des langues

Barbara Cassin

Membre de l'Académie Française
Philologue et philosophe

Directrice de recherches au CNRS, philologue et philosophe, Barbara Cassin est spécialiste de philosophie grecque. En 2018, elle est la neuvième femme à avoir été élue à l'Académie française.

Elle travaille sur ce que peuvent les mots, sur la rhétorique, la sophistique, la psychanalyse, sur le rapport à la langue et à la traduction.

Chevalier de la Légion d'honneur, elle reçoit le grand prix de philosophie 2012 de l'Académie française et le *French Voices Grand Prize* 2015.

Commissaire de l'exposition « Après Babel, traduire » (MuCEM de Marseille en 2016-2017 et de la Fondation Bodmer de Genève en 2017-2018), elle a tenté de montrer comment ce que nous appelons « notre » civilisation s'est constituée, via la traduction, en tant que savoir-faire avec les différences et apprentissage d'une citoyenneté élargie.



Infos pratiques :

Entrée libre

Institut de Paléontologie Humaine
1 rue René Panhard
75013 Paris

Réservation conseillée

• www.fondationprincepierre.mc

Renseignements : (+377) 98 98 85 15

Mercredi 10 juin – 20h00
Institut de Paléontologie Humaine - Paris

S'il est difficile, voire impossible, de définir précisément ce qu'est un philosophe, son parcours est toujours un éclairage sur ce qui l'a animé et continue d'orienter sa pensée.

Au cours de cette conférence, Barbara Cassin propose de partager son travail sur la différence des langues. Elle voudrait déployer son rapport à la langue, aux langues, à la traduction, à partir d'un certain nombre d'expériences successives, et prendra pour point de départ son goût pour le grec et son plaisir étonné pris à traduire, entre poésie et philosophie.

Elle s'appuiera en particulier sur le travail collectif du *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, lui-même paradoxalement traduit et adapté dans une dizaine de langues. Elle se demandera alors ce que signifie traduire des intraduisibles, qu'est-ce que la traduction ? Et peut-on donner à voir quelque chose d'aussi abstrait que la traduction au moyen d'une exposition ? Elle réfléchira sur les différentes expositions qu'elle en a pu proposer, à chaque fois liées au lieu et au moment.

Enfin, commentant la phrase d'Umberto Eco : « La langue de l'Europe, c'est la traduction », Barbara Cassin proposera de réfléchir sur la manière dont la traduction, comme savoir-faire avec les différences, peut servir de modèle, non seulement épistémologique mais aussi politique, pour penser la citoyenneté d'aujourd'hui.

Les Rencontres Philosophiques et la Fondation Prince Pierre se sont associées pour proposer une conférence invitant un philosophe à retracer son itinéraire intellectuel, son processus de création, le sens de ses recherches. La parole est donnée à des figures de la pensée contemporaine, invitées à dire pourquoi elles se sont engagées en philosophie, comment cet engagement inspire encore l'actualité de leur réflexion et l'avenir de leur œuvre et de la place qu'elle doit garder dans l'espace public.

Saison de conférences

2020

ENTRÉE LIBRE



MONACO

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

LUNDI 20 JANVIER – 18H30

**« Écrire c'est comme vivre,
ça vous tombe dessus
comme un coup de foudre »**

Susie Morgenstern

LUNDI 3 FÉVRIER – 18H30

Danser la vie

Jean-Christophe Maillot,
interrogé par Laura Cappelle
Journaliste

LUNDI 23 MARS – 18H30

Cinéma : un art de l'ellipse

Arnaud Desplechin,
interrogé par Jacques Kermabon,
Critique de cinéma

HORS LES MURS

ROME

MERCREDI 8 AVRIL

**Le renouvellement de
l'hygiène avec le XX^e siècle,
les contributions du Prince
Albert I^{er} de Monaco**

Georges Vigarello

PARIS

MERCREDI 10 JUIN

**Cheminer en philosophie
Expérimenter la différence
des langues**

Barbara Cassin

Avec le soutien :



Florence Gould Foundation



En collaboration avec :



Fondation Prince Pierre de Monaco
4, boulevard des Moulins - MC 98000 MONACO (adresse provisoire)
Tél : (+377) 98 98 85 15 - info@fondationprincepierre.mc
www.fondationprincepierre.mc